



## 1. Arctique : le narval

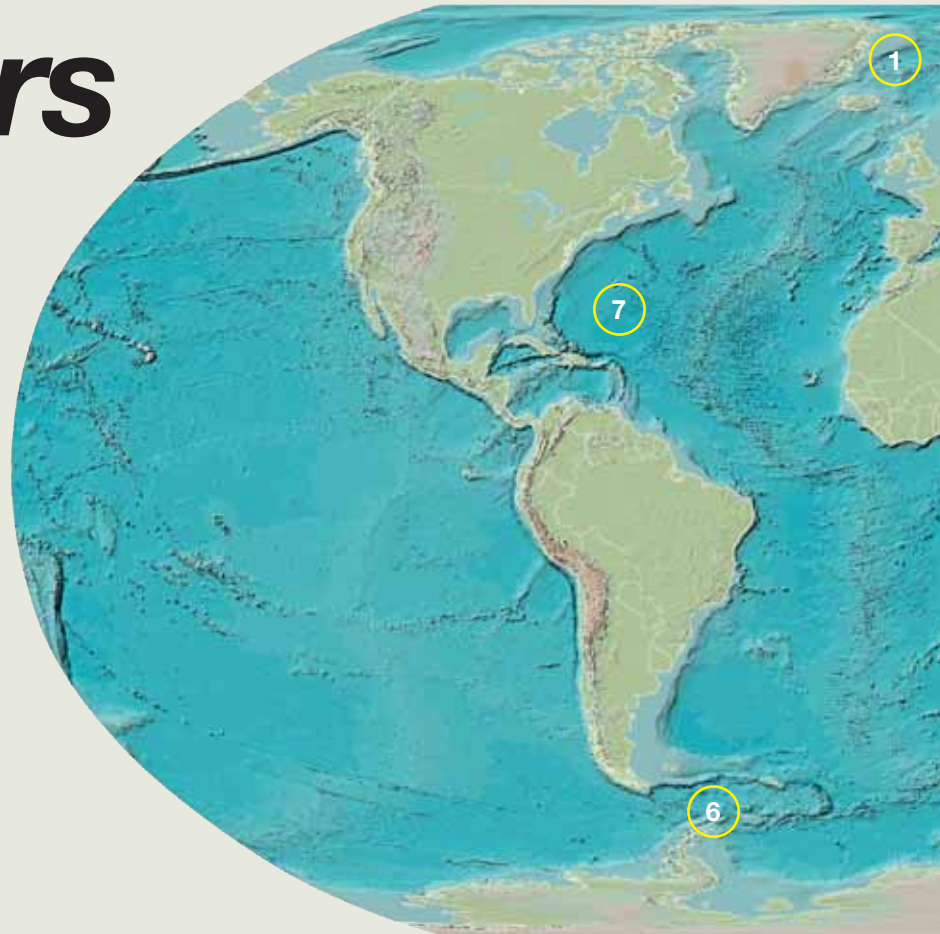
Est-ce une licorne ou un cadavre ? Le narval (*Monodon monoceros*) de l'Arctique, une baleine qui peut faire 5,2 mètres de long et peser 1,8 tonne, a été comparée aux deux. Sans qu'on sache très bien pourquoi, son nom est dérivé de l'expression « baleine cadavre » en vieux norrois. Certains pensent que c'est à cause de sa peau tachetée, d'autres suggèrent que c'est parce qu'elle nage souvent le ventre en l'air. Son

autre appellation, plus romantique, lui vient de son plus bel atout : la corne d'ivoire du mâle qui peut faire 3 mètres de long et qui lui a valu le pseudonyme de « licorne de mer ». D'ailleurs, le narval pourrait bien être à l'origine du mythe de la licorne.

F. Bruemmer/Still Pictures



# Les 7 mers



## 7. Atlantique Nord : la mer des Sargasses

Le jour où Christophe Colomb, en route pour le Nouveau monde, aperçut sur sa route une masse de végétation, il crut avoir trouvé la terre ferme. Pourtant, il était toujours au milieu de l'Atlantique. Il se trouvait dans la mer des Sargasses – ovale de 1 100 kilomètres de large et 3 200 kilomètres de long, situé entre les Açores et les Caraïbes. La mer tient son nom d'une algue, le *Sargassum*, qui flotte en immenses quantités sur les eaux calmes, d'un bleu profond. Comme les navires ralentissaient dans ces eaux tranquilles, les marins croyaient autrefois que c'étaient les algues qui les retenaient, et la mer n'avait pas bonne réputation. Les algues abritent de nombreuses espèces marines, et c'est là que se reproduisent l'anguille américaine et l'anguille européenne.



A. Brando/Still Pictures

## 6. Océan Austral : l'empereur

La Marche de l'empereur a fait rêver le monde, et le film est devenu un des plus grands succès commerciaux de tous les temps. Ses héros et ses héroïnes – des manchots empereurs – sont les seuls animaux à passer l'hiver dans l'endroit le plus froid de la planète. Le corps du plus grand des manchots – qui fait presque 1,3 mètre – est particulièrement bien isolé du froid : l'empereur est recouvert d'un réseau très dense de

11 plumes par centimètre carré. Mais cela ne suffit pas à le protéger de températures qui peuvent tomber jusqu'à  $-60^{\circ}$ . Pour survivre, les empereurs se rassemblent en une immense masse et se blottissent les uns contre les autres. Ils s'organisent pour occuper tour à tour l'intérieur de la masse, où il fait très chaud, et le pourtour beaucoup plus froid. Chacun a ainsi l'occasion de se réchauffer !



F. Lochon/PNUE/Topham

## 2. Mer Noire : le déluge

De nombreux récits anciens parlent d'un déluge qui serait survenu dans les premiers temps de l'histoire de la civilisation. Des études récentes donnent à penser que le déluge aurait bel et bien eu lieu, donnant sa forme actuelle à la mer Noire. Les géologues ont réussi à prouver que vers 5600 avant notre ère, la Méditerranée s'est déversée dans le Bosphore, avec un débit 200 fois supérieur à celui des chutes de

Topfoto/NASA/JPL/NIMA



Niagara. Des archéologues marins ont trouvé ce qui semble être un ancien littoral et des constructions datant de la même époque sous une centaine de mètres de fond au large des côtes. La théorie est controversée, mais certains pensent que cela pourrait résoudre un vieux mystère : qu'est-ce qui a motivé l'arrivée en masse de Proto-indo-européens dans toute l'Europe et l'Asie ?



S. Nicklas/NOS/NGS/NOAA

## 3. Pacifique Nord : la fosse Mariana

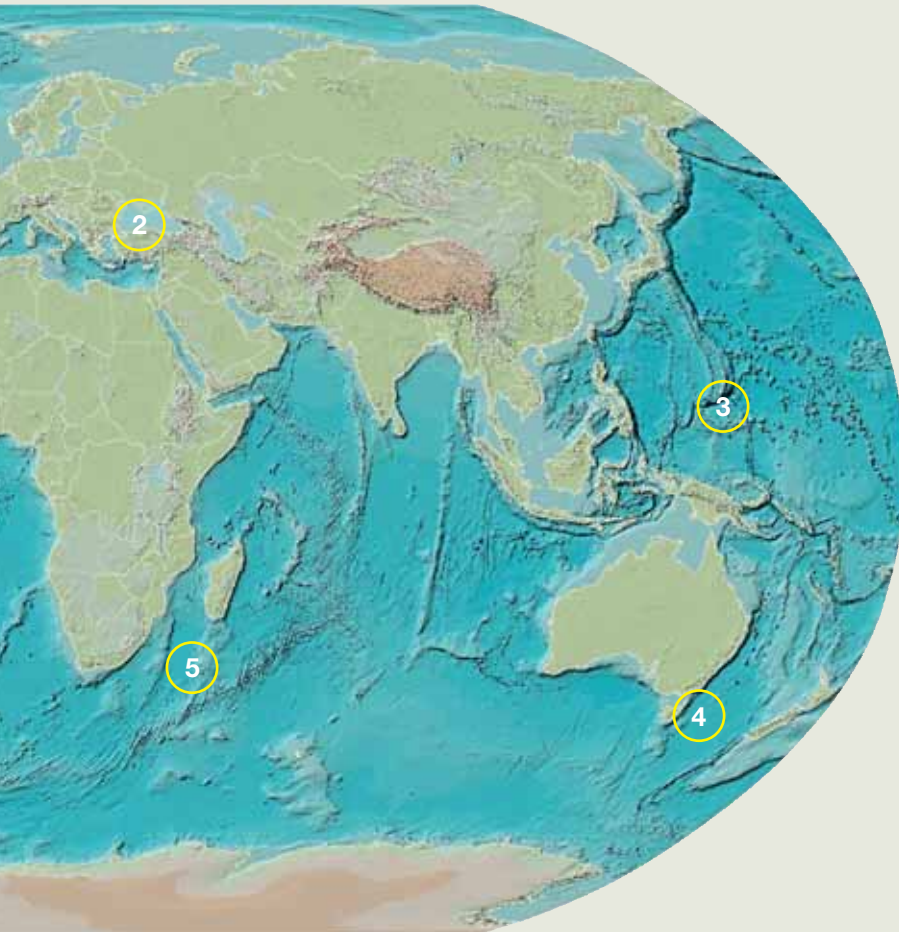
Escalader la plus haute montagne de la Terre n'est rien en comparaison d'une descente à son point le plus bas. Chaque année, de nombreux alpinistes se lancent à l'assaut de l'Everest mais seuls deux hommes – Jacques Piccard et Don Walsh – se sont aventurés jusqu'au fin fond de la fosse Mariana, à 11 kilomètres de profondeur, près de Guam dans le Pacifique Nord. Et c'était il y a pratiquement cinquante ans (voir page 6). Pourtant, la fosse contient probablement de véritables trésors de biodiversité. Au milieu des années 1990, par exemple, des scientifiques japonais ont découvert, grâce à une sonde sous-marine télécommandée, une bactérie nommée *Moritella yayanosii*. Cette bactérie, qui contient les protéines DHA et EPA très utiles au plan médical, se trouvait auparavant uniquement dans les huiles de poisson. Elle est utilisée dans le traitement du cancer et de l'hypertension.

## 4. Pacifique Sud : les forêts de varech

Tout le monde sait à quoi ressemble un récif corallien, mais les forêts de varech sont beaucoup moins connues. Pourtant, c'est un habitat marin presque aussi spectaculaire. Florissant dans les eaux froides et riches en nutriments – où cette algue géante peut atteindre 30 mètres de haut, du fond marin à la surface de l'eau – ces denses forêts abritent une incroyable biodiversité. Elles fournissent le gîte et le couvert à des myriades de créatures, de la modeste éponge au crabe géant et à la pieuvre. Nombre de ces forêts marines sont menacées. Une des plus grandes espèces de varech géant (*Macrocystis pyrifera*), qui vit dans les eaux de Tasmanie, par exemple, est en train de dépérir suite à la hausse des températures et à l'augmentation de la pollution et du nombre d'oursins.



L. Rothman/Still Pictures



PNUE-WCMC/World Atlas of Biodiversity

## 5. Océan Indien : le coelocante

On pensait le coelocante disparu depuis des millions d'années, mais il a fait son apparition parmi les prises de pêcheurs africains. C'est une conservatrice de musée, Marjorie Courtenay-Latimer, qui a remarqué ce curieux poisson alors qu'elle était à la recherche de spécimens intéressants et inspectait les poissons pêchés près de l'embouchure du fleuve Chalumna en Afrique du Sud. Jusque-là, ce poisson – dont



N. Wu/Still Pictures

les ancêtres sont sans doute apparus il y a entre 350 et 400 millions d'années et qui est souvent qualifié de « dinosaure vivant » – n'était connu que sous forme de fossile. Par la suite, d'autres spécimens ont été pêchés près des Comores. D'ailleurs, les habitants des îles le connaissaient très bien mais ne s'y intéressaient guère, appréciant peu son goût.